



Dernier hommage à Sid Ahmed Ghozali par M. Ait Laoussine Nordine

C'est avec une émotion extrême et le cœur brisé que je m'apprête à rendre devant vous un dernier hommage à notre ancien patron bien aimé Sid Ahmed Ghozali. Pour la majorité d'entre vous qui l'ont côtoyé de près, notamment au sein de notre Club, il a été davantage un frère de combat, un coéquipier et un collègue de travail qu'un chef hiérarchique absolu. Et comme le dit notre tradition « Quel merveilleux frère que celui que ta mère n'a pas enfanté ».

(Ya Sid Ahmed, Ya Khouya laaziz, Allah Yerrahmek oua ewessaa aalik)

J'ai rencontré Sid Ahmed au lendemain de l'indépendance parce que le destin a décidé de nous réunir au sein du même secteur, celui des hydrocarbures. Après quelques mois d'activités administratives, lui à la Direction des carburants et moi au sein de l'Organisme Saharien, nous nous sommes vite retrouvés, très jeunes et très tôt, à la Sonatrach après sa nomination à la tête de la société. J'ai eu le privilège d'être son collaborateur pour les activités en amont, avant les nationalisations et, tout de suite après, les activités en aval jusqu'à ma mise en disponibilité en 1979, mon licenciement et mon exil forcé par la suite.

C'est sous sa direction et le soutien indéfectible du Président Boumediene et de Belaid Abdesselam que la Sonatrach est devenue une entreprise intégrée, respectée sur la scène internationale, admirée par les autres sociétés nationales de l'OPEP à qui elle servait de modèle de réussite.



Nos chemins se sont séparés pendant quelques années pour nous conduire plus tard à une collaboration temporaire au sein de son gouvernement sous la présidence de feu Boudiaf, que Dieu repose son âme. Nous sommes restés intimement en contact par la suite, notamment lors de ses deux candidatures à l'élection présidentielle et la création avortée de son parti politique, le Front Démocratique, « pour, disait-il, faire de la politique autrement ».

J'étais tellement convaincu de sa capacité à diriger le pays et à procéder au changement que je n'ai pas hésité à rentrer au pays pour lui apporter mon aide. Je me souviens qu'à ces occasions et alors que je m'évertuais à réunir, sans succès, les parrainages requis, il me réconfortait en me disant, quelque peu désabusé, « s'ils veulent de moi, ils me donneront le nombre de parrainages voulus ».

En dehors de sa qualité d'« Homme d'Etat » compétent et de grande envergure, maintenant reconnue de façon unanime, les rapports intimes que j'ai entretenus avec Sid Ahmed pendant plus de 60 ans, fructueux sur le plan professionnel et chaleureux sur le plan personnel, m'ont permis de découvrir ses qualités humaines exceptionnelles qui ont fait de lui une personnalité attachante, un partenaire toujours prévenant et plein de sollicitude, de tendresse et d'affection envers sa famille et ses amis. A cet égard, je tiens à rappeler certains traits ou aspects de son comportement personnel qui m'ont le plus marqué :

- Comme évoqué au début de cet hommage, Sid Ahmed était un personnage ouvert et facilement abordable.
- Il faisait preuve d'humour pour détendre la discussion, même sur



des sujets sérieux. Au boulot, il utilisait l'humour comme un ingrédient de convivialité dans le travail. On se marrait même lorsqu'on abordait des tâches difficiles.

- Sid Ahmed était aussi un sportif infatigable et acharné. Il a favorisé le sport de masse au sein de l'entreprise qui servait à développer et à valoriser l'esprit d'effort et de compétition des employés. Je l'ai initié au jogging et il m'a conduit au marathon de sorte que nous avons raté de peu, à l'âge de 40 ans, la qualification aux 5 000m dans l'équipe nationale des Jeux Méditerranéens de 1976.
- Il était en même temps un joueur de cartes astucieux, parfois compulsif et passionné, comme la plupart d'entre nous, et trouvait toujours le temps pour une partie de coinche pour se détendre, notamment après une réunion du gouvernement.
- Mais il était avant tout un homme de foi qui citait souvent le Coran et qui faisait régulièrement ses prières dans la plus grande discrétion.

Un dernier mot enfin sur le souvenir qu'il nous a laissé sur ses ambitions politico-économiques : Sid Ahmed était un grand commis de l'Etat, un adepte convaincu de l'économie étatiste mais partisan d'une ouverture pragmatique et défenseur d'un pluralisme politique éclairé. L'une de ses formules préférées était « moins d'Etat dans les secteurs où il a fait ses preuves et plus d'Etat dans les secteurs déficients ». Lors de sa dernière intervention au Forum d'El Moudjahid l'an dernier, il nous a laissé un dernier message en lançant un vibrant appel à l'unité nationale pour faire face, loin des divisions, aux défis économiques, politiques et sociaux du pays.



Ses ambitions pour le pays n'ont pas toutes été concrétisées mais il nous a donné l'occasion de nous associer à ses nobles aspirations. En cela, il n'a jamais cessé d'être un modèle et c'est pourquoi, à notre tristesse, s'ajoute le sentiment de fierté d'avoir pu servir sa politique.

Que Dieu repose son âme. Il l'a bien mérité.

Nordine Ait Laoussine
Le 22 février 2025